

Présentation des vitraux réalisés par Jan Goris pour l'église Sainte Alix (2001).

Ce document est à votre disposition pour vous guider dans l'approche des vitraux de Sainte Alix. Ceux-ci ont été réalisés par l'artiste Jan Goris en 2001. Les explications suivantes ont été rassemblées à partir des explications fournies par l'auteur sur son site ainsi que lors d'une visite réalisée à l'occasion des 20 ans de l'œuvre.

L'artiste

Au fil de ses rencontres et de ses expositions, en Belgique comme à l'étranger, Jan Goris s'est construit un style à la fois personnel et diversifié. Il s'illustre dans plusieurs disciplines, dont la peinture à l'huile et les vitraux.

Son œuvre témoigne d'une abstraction lyrique, contemplative et éthérée dans laquelle il intègre à l'occasion des éléments figuratifs.

Couleurs et mouvements se mêlent au plaisir de la libre interprétation, à la façon d'un voyage imaginaire.

Vif ou dilué, le médium couleur provoque une harmonie visuelle d'une grande sensibilité.

Volcaniques ou éthérées, les œuvres sont là, qui parlent en pure abstraction. Le regard s'attarde, plonge en des opacités extrêmes, cueille soudain la note aiguë, le déchirement, le balancement d'impalpables brises. Violence et tendresse, force, respiration, beauté, calme. Un monde se révèle, inconnu autant que familier.

Les œuvres de Jan Goris laissent vivre la blancheur de la toile. Son inspiration vagabonde, son art rattrape le hasard et le soumet à une structuration suffisamment souple pour ne pas être trop apparente.

Il cultive deux mouvements : celui d'une matière fluide qui s'en va, estuaire d'un fleuve qui se perd dans un désert de couleurs solides. Celui d'un geste, celui d'une épaule qui livre la courbe et l'élégance du mouvement.

Ses tableaux respirent son souffle chargé de passion, mais d'une passion essentielle, d'un effluve de vie que ne désavoueraient pas certains mystiques. Cette lumière, cette harmonie céleste élève le cœur.

Un lyrisme à la fois abstrait et curieusement accessible trouble le visiteur en quête d'introspection. Les vitraux fascinent, surprennent, invitent le sourire intérieur. Vitraux qui varient au gré des heures et des saisons comme nos humeurs et ce qui touche à notre vie. Silences traversés.

Goris « sculpte » aussi ses papiers végétaux faits main. Il les incorpore dans des cubes aux arêtes d'acier pour en faire des mobiles, ces vaisseaux intemporels, posés sur l'air et la lumière.

Aujourd'hui, outre ses portraits à l'huile, ses installations, ses pierres, il s'arrête au verre, à sa lumière, celle qui le traverse, celle qu'elle retient. Ses couleurs et transparences. Ses matières.

<http://www.jangoris.be/>



Le verre

Ces verres importés des USA détiennent en réalité des secrets de fabrication et de savoir-faire belge. Leur particularité permet de pouvoir y placer plusieurs couleurs sans qu'ils n'explosent.

Le verre est composé par 3 sortes de sables différents en fusion mélangés à des pigments (par exemple, l'or deviendra du rose) de façon non homogène. Ensuite, basé sur un dessin préparatoire, Jan coupe les plaques de verre à la main sans lignes droites. Son programme iconographique fut élaboré dans le monastère franciscain de Vaalbeek (proche de Leuven).

Pour l'artiste, chaque couleur est porteuse d'un message, par exemple :

- le rouge, l'amour
- le jaune, la joie
- le vert, l'espérance
- le bleu, la spiritualité

Le but était d'aboutir à la création d'une atmosphère où la lumière et la sensation de confort stimulent la méditation. Œuvres abstraites, chacun interprète ces vitraux selon son ressenti, son passé personnel et son état actuel. Leur interprétation est donc personnelle et changeante selon les circonstances.

Commentaire « live » partagé par l'artiste ce 2 mai 2021 pour les vingt ans des vitraux.
Vous pouvez retrouver cette présentation via le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ZYrZVq6Y4og>

Face au chœur, les parois de droite illustrent l'Ancien testament avec

***Vitrail I : Isaïe**, par les meurtrissures nous seront sauvés : oser l'amour pour quitter l'enfermement.*



Dans ce premier vitrail, on voit comme un enfermement.

Comme Adam et Eve, si vous le voulez, qui ont été comme confinés sur terre, avec toutes les conséquences d'amour mais aussi de haine entre les hommes.

Le texte d'Isaïe résonne avec la vie de Jésus : « c'est par ses meurtrissures que nous serons sauvés ».

Il y a toujours une histoire de souffrance, c'est le **ROUGE** que vous trouvez dans les vitraux.

Mais associé au rouge des souffrances, il y a toujours le rouge de l'amour.

Si on veut sortir de l'enfermement, ce que vous voyez dans le premier vitrail de ce tryptique, c'est que vous devez passer par le rouge de l'amour.

Jésus a souffert mais surtout par amour.

Si nous utilisons l'amour, si Adam et Eve continuent avec l'amour, la vie peut continuer sur terre. Et alors, on se retrouve dans la troisième partie du tryptique où tout s'ouvre, tout s'éclaircit. La lumière apparaît et il y a le lien vers le haut, le lien vers le Père.

Et vous voyez cette traversée de l'enfermement par l'amour vers l'ouverture et les retrouvailles

Vitrail II : Job : c'est en sortant de son malheur qu'on prend conscience de la beauté de la vie et du monde créée par Dieu.



C'est le vitrail de JOB. Il y a deux vues de ce vitrail. La première vue, c'est comme si on voyait des pierres qui tombent. Tout s'effondre, Job vient de perdre tout ce qu'il avait. Ses enfants aussi, son bétail, sa ferme, tout s'effondre. Ses amis se moquent de lui, ses amis lui disent : « Tu n'étais pas l'ami de Dieu sinon Dieu ne t'aurait pas laissé tomber ». Job se sent tout à fait isolé, seul, comme on le trouve sur un tas de purin, avec en plus des furoncles. Il s'adresse à Dieu et il dit : « Pourquoi moi ? Moi je t'ai toujours été fidèle.

Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi moi ? »

Et ce qui se passe sur terre se passe sur terre, c'est la nuit et le jour, le froid et le chaud. Et Dieu dit : « Regarde, regarde tout de même la beauté autour de toi ».

Et il fait tout un chant de beauté de la terre.

Job au début n'accroche pas : « Tu me parles de beauté mais regarde, et moi ? Regarde ce qui m'arrive, je n'ai plus rien ! Je n'ai rien fait, ce n'est pas de ma faute ! »

Et Dieu revient avec la beauté de l'univers, les oiseaux, les astres, et la lumière qui arrive sur terre. Alors nous pouvons voir le vitrail autrement. C'est la vue de Dieu.

C'est la lumière qui entre sur terre, la glace qui fond, l'eau qui se répand.

Et puis vous voyez apparaître le **VERT** et le **ROUGE** de l'amour.

Donc au départ d'un vitrail complètement branlant, on retrouve un vitrail fort.

Et Job qui reprend vie.

Il quitte sa « victimisation », et ce n'est pas facile, mais pour retrouver quelque chose d'autre : l'espérance, et il l'a retrouvée.

Vitrail III : Psaume sur la Justice: représentant le temps de réflexion/paralysie avant l'action attentée contre la paix.



Le vitrail suivant est le premier d'une série de trois tryptiques, trois psaumes.

Le premier, vous voyez le **JAUNE**, c'est sur la justice, le droit, la paix, l'entente entre les hommes.

Et Dieu envoie une tempête de sable justement sur les gens qui ne respectent pas et sont violents. Et je me suis demandé pourquoi il utilise aussi une sorte de violence pour faire taire ces gens. Alors, une tempête de sable, c'est violent mais pas tout à fait violent. Cela me fait penser au moment où les chars américains au

Koweït ont été ensevelis pendant trois jours par le sable. Ils ont été paralysés et se sont demandé : « Mais qu'est-ce qu'on est venu faire ici ? »

C'est un moment de réflexion en fait, de remise en question que Dieu nous demande par cette tempête de sable sur nous : « Mais qu'est-ce que tu fais ? Réfléchis, enfin ! Regarde, tu es paralysé. Avant de lever la main ou d'utiliser la violence, réfléchis deux secondes et change ton attitude ! Reviens à la paix et à la justice. »

Vitrail IV : Psaume sur l'amour (on peut construire sa vie sur un roc/l'amour): l'amour est partout même si parfois il n'est pas exactement celui qu'on souhaiterait. L'accepter, c'est bâtir.



Le deuxième tryptique c'est le vitrail **ROUGE**, c'est le vitrail de l'amour.

Dieu, c'est mon roc, ma citadelle. Dieu bâtit sa citadelle sur l'amour. Vous voyez que dans ce rouge, il y a pas mal de **BLANC**, c'est-à-dire de lumière, qui passe.

Et on se dit que si c'est une montagne de rouge avec pas mal de blanc dedans, est-ce que ça va tenir ? Et on met en doute, en fait, l'amour comme construction de vie. Parce que l'amour, on peut faire confiance à quelqu'un et puis ça se casse par derrière et c'est

encore pire qu'avant. Donc l'amour, on fait confiance en Dieu et puis il y a quelqu'un qui meurt dans notre entourage et ce n'est pas juste, et ça se casse de nouveau la figure. Ce n'est pas facile de construire sur l'amour. Mais Dieu nous demande de continuer à y croire, de construire malgré tout sur l'amour. Si vous regardez bien, vous voyez que même dans le blanc, il y a encore du rouge, il y a comme des veines et des artères, il y a des petites traces rouges dans le blanc. Il y a du rouge partout, mais ce n'est pas le même rouge partout.

Quand on aime quelqu'un, ça peut être très différent, l'amour est tellement varié !

Il ne faut pas s'accrocher à une sorte d'amour, c'est ça le message du vitrail, il faut tous des rouges pour construire quelque chose.

Vitrail V : Psaume sur l'Espérance: grâce à paix, la recherche de dialogue et l'amour, l'eau apparaît et le vert reprend.



Alors, le troisième tryptique, c'est le psaume de l'espoir, le psaume qui dit : « Un jour, le désert refleurira ». C'est un psaume sur l'espérance. Justice, paix, amour, foi, espérance.

Vous voyez, dans le premier tryptique c'était le désert. Et on passe du **JAUNE** par le **ROUGE** pour arriver au **VERT**.

Le désert reprend vie. Et on voit dans ce vitrail aussi le soleil qui se lève légèrement, progressivement, derrière la montagne verte, derrière les collines. Il ne brûle plus

tout mais il fait vivre le désert. On voit le vert et aussi le rouge et le bleu qui réapparaissent, et la vie qui reprend dans le désert. L'espérance dans les cas les plus désespérés, espérer, espérance...

Vitrail VI : le vitrail de la résurrection porte un message de vie. La vie qui est plus forte que la mort et l'a-pesenteur (situé au-dessus de l'entrée/sortie)



Le vitrail au-dessus de l'entrée, c'est la résurrection. Il est central.

On entre dans cette église sous le vitrail, on ressort sous le vitrail, c'est le lien entre ce qui se passe à l'intérieur de l'église et ce qui se passe à l'extérieur, entre ce qui se passe en nous et à l'extérieur de nous. Nous reflétons ce qui vit en nous, c'est-à-dire cette résurrection, ce message de Vie et de lumière, est-ce que ça ressort aussi à l'extérieur ?

Dans ce vitrail, dans la partie de gauche, vous voyez en violet, la pierre. C'est une des seules choses dans l'église qui est d'ailleurs plus ou moins reconnaissable puisque ces vitraux sont assez abstraits quand même. Mais la pierre a été roulée sur le côté, elle a été mise sur le côté, et les femmes ont pu entrer ! Les femmes, on les oublie un peu trop. Discrètes, elles étaient là. Elles étaient les premières. Et elles n'ont pas arrêté de voyager, d'être auprès de Jésus.

Et puis vous voyez ces couleurs qui explosent vers le haut. Et en même temps, du haut, viennent aussi des lumières qui viennent vers le bas, comme deux mains qui se rejoignent, la main de Jésus, et celle de son Père. La force de la vie, cette **COULEUR DE FEU**, qui passe à travers tout, qui explose la mort, elle est plus forte que la mort. La mort n'est pas un enfermement, c'est un **ENGENDREMENT**.

Les murs de gauche illustrent le Nouveau Testament :

Vitrail VII : L'Esprit Saint : annoncer ce message de paix, amour et espérance. Vous ne serez pas seuls puisqu'un feu intérieur vous habitera



Le vitrail de la résurrection fait le lien, Isaïe en parlait déjà, entre l'ancien et le nouveau.

Je me place ici au moment de la venue de l'Esprit Saint. Jésus est ressuscité et les apôtres ne se retrouvent pas vraiment seuls puisqu'il est toujours là, mais seuls à s'organiser.

En fait, ils ne sont pas seuls car ils reçoivent l'Esprit Saint qui va les guider.

Dans ce vitrail, on peut voir une sorte de tache de couleur à gauche et à droite qui montre là où les hommes vont

pour distribuer le message. Quel message ?

Le message de Jésus et le message de l'Ancien Testament : justice, amour, paix, espérance, tous ces beaux messages de foi. Il faut en fait les faire passer. Et nous sommes des messagers, et moi j'en suis encore un, aujourd'hui. Je fais partie d'une de ces petites tâches là, quelque part. Et quand on est là-dedans, on reçoit, vous voyez la partie gauche du tryptique, vous voyez comme une flamme orange de feu qui descend comme ça sur vous. Ce n'est pas une petite flammèche au-dessus la tête comme le représentaient les Italiens dans leur peinture, mais vous êtes emplis de ça, ça rentre en vous, comme vous pouvez le voir sur le vitrail. Et vous voyez un cœur qui se forme, il y a un lien vers le Père.

Vitrail VIII : l'Apocalypse, à la fin des temps, il y aura un arbre de vie porteur de fruits 9 fois par an et dont les feuilles guérissent des maladies. Des fleuves couleront de part et d'autre de celui-ci pour abreuver les nations: N'ayons pas peur de la fin car le renouveau sera encore meilleur.



Nous arrivons au bout du Nouveau Testament avec l'Apocalypse. L'Apocalypse est souvent décrite comme une catastrophe, la fin du monde. Par contre, si on y regarde bien, c'est comme une résurrection. C'est le départ d'une autre Vie, c'est une espérance incroyable ! Parce qu'on parle d'un arbre de Vie qui porte des fruits sept fois par an, on parle de deux rivières de vie qui entourent l'arbre et qui abreuvent tous les peuples. L'arbre de Vie donne des fruits et donne à manger à tous les peuples et les feuilles de

l'arbre de Vie guérissent, c'est-à-dire que tout le monde est sauvé.

Et alors dans le médaillon tout en haut de ce vitrail, vous voyez une femme avec un enfant. La femme, symbole de fécondité, d'amour. Ce ne sont pas les femmes qui font la guerre, ce sont les hommes. C'est important de les mettre là, en haut.

Mettre aussi Marie là-haut.

Vitrail IX : François d'Assise, l'homme qui fait le lien entre le message de l'Évangile et notre temps, entre la terre et l'univers. Il est l'arc qui relie l'homme à l'univers, celui qui alla de l'avant malgré les difficultés. La froideur du centre représente notre position de victime face à certains événements. Nous sommes tous en quelque sorte des crucifiés mais rien ne nous empêche de sortir de notre rôle de victime pour un monde meilleur et rempli de bonheur



La base de ce vitrail c'est la demande de la paroisse de mettre un arc-en-ciel dans les vitraux. Je ne me voyais pas mettre simplement un petit arc-en-ciel tout seul. Et tout à coup m'est venue l'idée de mettre cet immense arc-en-ciel qui traverse tout le vitrail, un arc comme une arche entre la terre et Dieu et le Ciel. Et tout l'univers est englobé. Et bien sûr, quel est celui qui représente le mieux ce symbole ? C'est François d'Assise ! Et donc j'ai intégré François d'Assise et l'arc-en-ciel dans ce vitrail. Et pourquoi François d'Assise ? Vous voyez

qu'au milieu de ce vitrail, il y a quelque chose de dur, comme de la glace, du roc. Et c'est vrai que François d'Assise, il a vécu des choses compliquées dans sa vie, il avait du mal, c'était dur. Et il aurait pu dire : « Oh, regardez comme je souffre, regardez comme c'est dur la vie ». Il a fait un autre choix, cette dureté ne l'a pas empêché de mettre des couleurs dans sa vie, et dans nos vies encore maintenant, de faire le lien entre la terre et le ciel.

Il a pu ainsi parler de « sœur lune », de « frère soleil », de « sœur la mort » ...

Vitrail X : La Trinité : au départ était le souffle, de rien se crée la vie : au centre l'énergie neutre se dégageant à droite et à gauche pour une unité entre les Hommes.



Le dernier vitrail est petit et n'a l'air de rien mais on boucle la boucle, on revient à l'Ancien Testament. Je me suis dit, par quoi peut-on terminer si ce n'est par le début ?

Tout au début de l'Ancien Testament, on parle du Souffle. Au tout début, était le Souffle de Dieu. Et on parle de création.

Et si on pouvait créer l'univers ?

J'aimerais que ce soit au milieu, vous avez Dieu, la puissance créatrice aimante, et de part et d'autre, qui le soutiennent et qui l'aiment et avec qui ils sont en relation, l'homme et la femme et tous les humains, tous les êtres vivants sur la terre, mais séparés par Dieu au milieu, c'est-à-dire pas en conflit, pas en termes de pouvoir, de puissance, mais juste une présence, rassurante et bienveillante. Et alors ça fait penser à la Trinité : Dieu, un homme et une femme, qui créent le monde dans l'amour et la paix.

Juste pour le plaisir des yeux:



Vous pouvez retrouver la présentation que Jan Goris a fait à l'occasion des 20 ans des vitraux via le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=ZYrZVq6Y4og>

L'artiste a également un site internet : www.jangoris.be et <https://adhoc.world/artistes-exposes-en-2018/jan-goris/>

Ce livret est également présent sur le site de la paroisse : www.sainte-alix.be